

L'écrivaine Delphine de Vigan revient dans son lycée de L'Aigle : « J'ai de très bons souvenirs »



Parmi les souvenirs que conserve Delphine de Vigan de son passage au lycée Napoléon de L'Aigle, celui du préau (aujourd'hui transformé) où un distributeur de boissons délivrait « de très bons chocolats chauds ». Ouest-France

Mardi 16 avril 2024, dans le cadre de l'action Un artiste à l'école, le lycée Napoléon de L'Aigle (Orne) a accueilli l'écrivaine Delphine de Vigan. Son hospitalisation pour anorexie, le suicide de sa mère, son parcours... Elle a répondu, sans détour, à toutes les questions de quelques dizaines d'élèves pendant deux heures.

Elle n'était revenue qu'une seule fois à L'Aigle. « **J'accompagnais ma sœur qui dédicait une BD dans une librairie montée par une copine de lycée.** » Ce mardi 16 avril 2024, l'écrivaine Delphine

de Vigan, 58 ans, était de retour dans l'Orne. La célèbre autrice multirécompensée (notamment du prix Renaudot et du prix Goncourt des lycéens en 2015 pour *D'après une histoire vraie*) a été accueillie au lycée Napoléon, dont elle a gardé de « **très bons souvenirs** ».

Opération « Un Artiste à l'école »



Delphine de Vigan a échangé avec des élèves de seconde et première en filière générale ainsi qu'avec des élèves de première bac pro Métiers de l'électricité et de ses environnements connectés (Mélec) et de première bac pro Technicien en réalisation de produits mécaniques (TRPM). Ouest-France

Elle a dit oui à l'association Un Artiste à l'école et participe ainsi à la 12^e édition de l'action culturelle et pédagogique éponyme. Le principe est simple : tous les ans, une trentaine d'auteurs et d'artistes reviennent sur les bancs des écoles, collèges ou lycées qu'ils ont fréquentés, pour y rencontrer les élèves.

Il est 14 h, la sonnerie retentit, le CDI se remplit. Les élèves de quatre classes ont été conviés à échanger avec l'écrivaine. Avec leurs professeures de français, Élise Chauvat et Anne Lamezec, ils ont préparé des questions. Avant qu'ils ne l'interrogent, Delphine de Vigan se présente. Elle s'assoit sur une table face à eux, avec simplicité.

Lire aussi : « Les enfants sont rois », le thriller de Delphine de Vigan sur une famille youtubeuse

Une foule de questions, des réponses riches

« **Je suis arrivée au collège Molière en milieu d'année, commence-t-elle. Ensuite, j'ai passé trois ans dans ce lycée. J'ai eu mon bac en 1983. Nous habitons à Chaise-Dieu-du-Theil, dans l'Eure. J'ai poursuivi mes études à Paris, en hypokhâgne et khâgne.** » Rapidement, Delphine de Vigan cède la parole aux lycéens et les questions fusent.

« **Où trouvez-vous votre inspiration ?** » « **Comment êtes-vous organisée ?** » « **Dans quel environnement écrivez-vous ?** » « **Pourquoi avez-vous choisi le roman ?** » « **Avez-vous connu des échecs ?** » « **Est-ce qu'écrire est une thérapie ?** » « **Êtes-vous parfois en panne d'inspiration ?** » La romancière n'éluide rien.

Lire aussi : [Livres. Delphine de Vigan a fait le pari de la loyauté](#)



L'écrivaine Delphine de Vigan est venue, mardi 16 avril 2024, rencontrer des élèves du lycée Napoléon de L'Aigle. Un lycée où, au début des années 1980, elle a étudié et décroché un bac littéraire avec mention.
Ouest-France

Un hommage à son professeur de français

Lorsqu'elle parle de son livre *Jours sans faim* dans lequel elle évoque l'anorexie qui lui a valu d'être « **hospitalisée pendant six mois à 19 ans** », les élèves l'écoutent religieusement. La même

attention lui est portée peu après, quand elle mentionne son roman *Rien ne s'oppose à la nuit*.
[« Je l'ai écrit après le suicide de ma mère. »](#)

« **Est-ce qu'un professeur de français vous a donné envie d'écrire ?** » interroge un nouvel élève. Une question qui est aussi une occasion, pour l'autrice, de rendre hommage à son ancien prof de lycée, Bernard Derivry. « **Il a été extrêmement important pour moi, il m'a donné le goût de la lecture et de l'écriture. Il était drôle et en même temps très sérieux.** »

« **Avant d'arriver ici, je filais un mauvais coton**, avoue celle qui est aussi réalisatrice et scénariste. **J'ai eu de très bons professeurs grâce auxquels j'ai retrouvé l'envie d'étudier.** » L'heure tourne, la rencontre touche à sa fin. Avant de quitter les lieux, l'écrivaine glisse : « **Dans ce lycée, j'ai aussi rencontré mon premier amour, mais je n'en dirai pas plus car j'écrirai là-dessus.** »

Fabienne GÉRAULT.